

# Rien ne change jamais si l'on ne change rien !

*N'exige pas de nous la formule qui t'ouvre les mondes,  
Mais quelque syllabe tordue, sèche comme une branche.  
Aujourd'hui nous ne pouvons que te dire ceci :  
Ce que nous ne sommes pas, ce que nous ne voulons pas.*

EUGENIO MONTALE, *Os de seiche*,  
(Paris, Gallimard, Coll. Du monde entier, 1966. Traduction revue)

Budgets rognés, conditions de travail de plus en plus difficiles, précarisation : le monde de la culture et de la création n'échappe pas aux politiques d'austérité mises en place partout en Europe. Mais partout se développent en parallèle des mouvements de résistances et d'inventions collectives qui laissent percevoir la possibilité de profonds bouleversements sociaux. Pour le meilleur ?

Le secteur des arts du spectacle s'est mobilisé, comme jamais auparavant, contre les coupes budgétaires (2013) à charge des secteurs les plus fragiles et les plus créatifs dans le secteur des arts vivants, proposées par la ministre de la Culture, Mme Fadila Laanan.

Cette mobilisation est exemplaire, comme toutes celles qui émanent du terrain quand elles sont solidaires et porteuses du réel quotidien des travailleurs. Il n'a cependant échappé à personne, aux artistes du spectacle pas plus qu'à la presse ou au Gouvernement, que cette mobilisation conjoncturelle (trois allocations budgétaires en 2013), devait être replacée dans un contexte beaucoup plus large. Ce en quoi elle est doublement exemplaire.

Une crise, dans les arts du spectacle, une de plus ? Ou celle qui va changer les choses ? Les métiers de la création en Europe : comme un laboratoire social où s'expérimente l'avenir... pour le meilleur ou pour le pire ? Faisons en sorte que ce soit pour le meilleur : l'autonomie collective et solidaire ! Depuis un an, le champ culturel en Belgique prend conscience qu'il ne sera pas épargné par les choix politiques opérés pour rétablir l'équilibre des comptes publics. En matière de chômage, de subsides, d'accès pour tous à la culture de quelques-uns...

## RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES ET INSTRUMENTALISATION DE LA CULTURE : UNE TENDANCE EUROPÉENNE

Pour qui observe l'Europe, ce n'est pas une surprise : tous les gouvernements européens ont cessé de considérer que les budgets culturels devaient rester sanctuarisés. D'une manière ou d'une autre. Certains pays avaient anticipé le mouvement, pour des raisons purement idéologiques et populistes, comme l'Italie sous Berlusconi – dévastée, ou les Pays-Bas (-40% !). D'autres, comme le Portugal (disparition du Ministère de la Culture) ou l'Espagne, ont résisté longtemps, grâce notamment

aux subsides européens, avant de jeter l'éponge.<sup>1</sup> Parcourez la carte interactives des restrictions budgétaires en Europe, mise en ligne par *The Guardian* et *Le Monde*<sup>2</sup> : nul ne l'aurait imaginée ainsi à l'aube du troisième millénaire..

Ce sont non seulement les budgets culturels qui sont touchés, mais également désormais les conditions de travail des artistes : les attaques contre le statut social des artistes en Belgique, la crise des intermittents en France, l'augmentation affolante du nombre des artistes dans le régime indépendant en Italie... Tout concourt à placer la question du rôle des artistes et de leurs conditions de travail au centre des problématiques actuelles et futures des politiques culturelles.

Seule l'Union européenne semble prendre la mesure de ces enjeux, et avec inventivité et volontarisme : son budget Culture et Médias est, lui, en augmentation de presque 5% et fait preuve d'innovation dans son financement<sup>3</sup>. Et ses recommandations en faveur d'une meilleure et plus grande mobilité des artistes sont remarquables<sup>4</sup>.

C'est la suite logique du constat qu'elle a fait de la culture comme ressource et vecteur de croissance<sup>5</sup>, en termes financiers (parts de PIB) mais également d'emplois.

Mais si l'on imagine sans peine les effets de la crise<sup>6</sup>, la refondation d'une politique culturelle européenne sur une base économique n'est pas sans danger.

Les responsables politiques et institutionnels, au niveau des Villes, des Régions, des États, de l'Europe, finiront par ne plus considérer l'art et la culture que sous l'angle de la rentabilité économique, directe ou indirecte : la part productive des métiers de la création dans le PIB est en croissance, et ceux-ci sont constamment sollicités pour renforcer le rayonnement territorial (l'art et la culture comme outils du « city/regional marketing »).

La création artistique, elle, pourrait bien être absorbée par l'industrie créative, dont la vocation productive est bien plus affirmée. Les nouveaux outils de financement de cette création sont enfin pensés de plus en plus en termes d'investissements économiques ou de dynamisme du marché. Il en va ainsi par exemple de la Tax-Shelter<sup>7</sup>, qui connaît chez nous un réel succès, mais dont on ne pèse sans doute pas assez qu'elle modère et restructure la création, « à son insu de son plein gré ».

Sans oublier qu'une part importante de la création, notamment celle des artistes (individuellement ou en collectif) œuvrant en toute ou relative autonomie vis-à-vis des institutions et des producteurs, n'a pas accès à ces fonds d'investissements, n'est pas en mesure de bénéficier de ces incitants fiscaux, etc.

<sup>1</sup> Voir : [http://www.huffingtonpost.fr/2012/04/20/culture-budget-europe-artistes-art\\_n\\_1440770.html](http://www.huffingtonpost.fr/2012/04/20/culture-budget-europe-artistes-art_n_1440770.html)  
<http://www.lalibre.be/culture/politique/article/757692/budget-culture-2013-la-prudence-s-impose.html>  
<http://www.euranet.eu/fre/Dossiers/Journees-europeennes-de-l-Opera-combien-les-Europeens-depensent-ils-pour-les-Arts/Les-budgets-culturels-en-baisse-aux-Pays-Bas>  
[http://www.lejournaldesarts.fr/jda/archives/docs\\_dossier/88856/l-impact-de-la-crise-financiere-sur-les-politiques-culturelles-en-europe.php](http://www.lejournaldesarts.fr/jda/archives/docs_dossier/88856/l-impact-de-la-crise-financiere-sur-les-politiques-culturelles-en-europe.php)

<sup>2</sup> <http://www.guardian.co.uk/culture/interactive/2012/aug/03/europe-arts-cuts-culture-austerity>

<sup>3</sup> <http://www.actualitte.com/economie/europe-creative-budget-en-hausse-pour-le-programme-culturel-26988.htm>  
<http://blog.centresculturelsbruxellois.be/?p=616>  
[http://ec.europa.eu/news/culture/121001\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/news/culture/121001_fr.htm)

<sup>4</sup> [http://ec.europa.eu/culture/our-policy-development/skills-and-mobility/mobility-of-culture-professionals\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/culture/our-policy-development/skills-and-mobility/mobility-of-culture-professionals_fr.htm)  
<http://www.cultureactioneurope.org/lang-fr/think/mobility-of-artists>

<sup>5</sup> [http://ec.europa.eu/culture/our-policy-development/eurostat-essnet-culture\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/culture/our-policy-development/eurostat-essnet-culture_fr.htm)  
[http://ec.europa.eu/culture/key-documents/economy-of-culture-in-europe\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/culture/key-documents/economy-of-culture-in-europe_fr.htm)

<sup>6</sup> Péter Inkei, Observatoire de Budapest, *Les effets de la crise économique sur la culture*, Conférence 2010 Culture Watch Europe La culture et les politiques du changement ?, Siège du CESE, Bruxelles, 6-7 septembre 2010 [http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/cwe/Effets\\_Inkei\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/cwe/Effets_Inkei_FR.pdf)

<sup>7</sup> <http://www.taxshelter.be/>

Les différentes disciplines ne font pas non plus jeu égal dans cette refondation des discours de politique culturelle : le spectacle vivant, par exemple, reste fort demandé en matière de « city marketing », mais il est complètement « archaïque »<sup>8</sup> du point de vue de la rentabilité économique directe (mis à part les méga-concerts des vedettes internationales). Cela se paiera (se paie déjà) par une concentration à venir des producteurs et diffuseurs, là où ces (co)financements économiques reformatent les critères d'attribution des subsides.

Même les secteurs à haute rentabilité, comme le jeu vidéo, restent des colosses fragiles au succès imprévisible : le lancement du dernier Far-Cry (Ubisoft) se décompte ainsi : 40 millions de dollars pour les coûts de production, 200 millions pour la campagne promo !

## LA CULTURE COMME RESSOURCE ET VECTEUR DE LA CROISSANCE : UNE VRAIE POLITIQUE CULTURELLE ?

Cette notion de rentabilité économique directe ou indirecte, couplée à la réduction des dépenses comme unique mode d'équilibrage des comptes publics, a des conséquences qui peuvent s'observer partout en Europe<sup>9</sup> :

- Une redistribution en cours des poids respectifs de chaque domaine de la création dans les discours institutionnels (industries créatives vs création artistique) ;
- Un reformatage brouillé des circuits de légitimation (notamment dû aux nouvelles technologies et à Internet)<sup>10</sup>, auquel les Pouvoirs publics – qui ont besoin de circuits institutionnels de légitimation, ne sont absolument pas préparés ;
- La liquéfaction progressive, inéluctable, de la distinction entre amateurs et professionnels, renforcée par l'impact des nouvelles technologies ;
- Une dynamique de concentration des institutions détentrices des moyens de diffusion et de production (en Belgique, l'exemple du Manège à Mons est exemplaire à cet égard) ;
- La perte aggravée de l'autonomie des artistes, qui, insensiblement, conforment leurs pratiques à ce que les institutions légitimes<sup>11</sup>-légitimantes (Pouvoirs publics subsidants, opérateurs culturels, etc.), parce que détentrices des moyens de production les plus importants, attendent d'eux ;
- Une fracture de plus en plus abyssale entre les pratiques et dispositifs qui sont en mesure de faire appel à ces nouveaux modes de financement économique, parce que leur offre est adéquate à la demande, et les pratiques qui en sont exclues ou qui, pour diverses raisons, s'en excluent.
- Une dégradation de la situation sociale des artistes, qui ne sont plus considérés que comme des unités de production, devant à chaque instant justifier de leur apport dans la croissance du PIB ou au rayonnement international de leur bourgade !

Paradoxalement, dans les entreprises, dans les politiques publiques, l'innovation est soi-disant placée au cœur du développement économique, quand dans le même temps la recherche fondamentale,

<sup>8</sup> Selon le terme de W. Baumol et W. Bowen : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi\\_de\\_Baumol](http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Baumol)  
François, Pierre, La maladie des coûts est-elle contagieuse ?, Centre sociologie des Organisations, CNRS, 2004, en ligne : <http://pierrefrancois.wifeo.com/documents/maladie-des-cots.pdf>

<sup>9</sup> Bien évidemment dans une grande variété de réalisation, en fonction des histoires singulières des rapports que chaque pays, chaque peuple, entretient avec l'art et la culture.  
[http://www.liberation.fr/culture/2012/09/14/la-crise-n-est-pas-sans-incidence-sur-le-culturel\\_846502](http://www.liberation.fr/culture/2012/09/14/la-crise-n-est-pas-sans-incidence-sur-le-culturel_846502)

<sup>10</sup> [http://www.lejournaldesarts.fr/oeil/archives/docs\\_article/81262/un-grand-entretien-avec-bernard-stiegler---le-role-de-l-art--produire-du-discernement---.php](http://www.lejournaldesarts.fr/oeil/archives/docs_article/81262/un-grand-entretien-avec-bernard-stiegler---le-role-de-l-art--produire-du-discernement---.php)

<sup>11</sup> Au sens de Pierre Bourdieu.

la recherche scientifique, la Recherche & Développement, l'expérimentation... sont maltraitées, précarisées, déstructurées <sup>12</sup> par ceux qui déclament : « Innovez, innovez, innovez ! »

Cela peut s'observer dans d'autres secteurs, notamment celui de la recherche scientifique. Les mêmes causes, les mêmes effets. Il n'y a pas à forcer la comparaison pour considérer que la création artistique – celle qui relève de la libre initiative des artistes (faut-il le préciser ?) – est à la culture ce que la recherche est à la science et à l'industrie. Paradoxe mortel.

**Contingenter (et donc formater) la création**, sa dynamique imprévisible, autonome, déconcertante parfois, **c'est tuer tout simplement la capacité de la culture à participer au développement de nos sociétés**, tant du point de vue économique que des points de vue social et éthique. C'est la cantonner à n'être que le substrat de la reproduction de nos sociétés... Est-on sûr que celles-ci sont à léguer en l'état aux générations futures ?

## SURVIE ET RÉSISTANCE : UN LABORATOIRE SOCIAL

Justement, ici ou là, des espaces, des dispositifs de survie et de résistance viennent contrecarrer cette mise sous tutelle de la création : des coopératives ouvrières de production, en France, le développement mutualiste des outils SMart au niveau européen, la montée en puissance de l'économie sociale, des collectifs informels se positionnant en toute connaissance de cause hors du marché (institutionnel), la prolifération de l'éthique « hacker », des « zones d'autonomie temporaire » (Hakim Bey<sup>13</sup>), des creative commons, du crowdfunding ou du crowdsourcing participatif et citoyen...

Bref, le réseau plutôt que la structure, la personne collective (quel bel oxymore !) plutôt que l'institution, le mouvement du flux contre la gestion des stocks.

Le plus intéressant à remarquer dans cette diversité des pratiques, c'est qu'elles visent toutes à renforcer l'autonomie des actes de création, mais aussi de production et de diffusion, à partir de l'artiste, de l'artisan, du technicien, de leur capacité d'invention et d'initiative, sans les isoler du flux social et des échanges économiques. Et ce, sans se perdre dans une lutte peut-être déjà obsolète sur le fond, contre les structures institutionnelles : ces pratiques, au contraire, les prennent de court, les contournent, et finalement les délégitiment peu à peu.

Plus remarquable encore, ces pratiques prennent leur inspiration, s'articulent, expérimentent, disséminent, en dehors de leur champ propre : selon différentes modalités, avec des présupposés idéologiques tout aussi divers, elles n'en sont pas moins un véritable laboratoire social et économique, où s'élaborent de nouvelles relations de travail, formes d'organisation de travail, ou manières de produire et diffuser la création. Les métiers de la création prennent aujourd'hui place au sein d'une galaxie qui s'étend de la permaculture aux luttes sociales des sans-papiers, en passant par les intellectuels précaires, la recherche scientifique, les pédagogies alternatives, les systèmes d'échanges locaux, les monnaies alternatives, le renouveau du mouvement coopératif, etc. Une galaxie en devenir...

Entre sombres coupes (budgétaires) et mobilisation claire, tout un espace s'ouvre doucement, sous la pression de nouvelles manières de travailler, de produire, de diffuser le travail de la création,

<sup>12</sup> Pas seulement par la réduction des dépenses publiques en la matière. Mais aussi, entre autres exemples, par l'obsession de l'évaluation inhérente à ces nouveaux fondamentaux.

Voir les débats en France sur l'AERES, Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Par exemple : [http://www.sauvonsluniversite.com/IMG/pdf/L\\_AERES\\_en\\_debats\\_-\\_Debat\\_a\\_l\\_AERES.pdf](http://www.sauvonsluniversite.com/IMG/pdf/L_AERES_en_debats_-_Debat_a_l_AERES.pdf)

<sup>13</sup> Hakim Bey, *Zone Autonome Temporaire*, traduit de l'anglais par Christine Tréguier avec l'assistance de Peter Lamia & Aude Latarget (disponible sur <http://www.lyber-eclat.net/lyber/taz.html>)

initiées par des travailleurs, des citoyens, des collectifs plus ou moins informels, et qui est, lui et contrairement à la logique de réduction des dépenses publiques, porteur d'avenir.

L'ensemble des secteurs productifs, marchands ou non, les pouvoirs publics et les partenaires sociaux devraient s'intéresser à ce laboratoire social vivant et innovant.

Certes, l'expérimentation est toujours indéterminée du point de vue éthique : pour le meilleur ou pour le pire. Le meilleur : l'autonomie collective et solidaire, le pire : l'ultra-flexibilité au service du marché. À nous de choisir !

En toute lucidité : celles et ceux qui croient encore que la culture est « par nature » un secteur non-marchand qui obéit à la métaphysique du « supplément d'âme » et du « lien social » risquent de connaître des lendemains qui déchantent.

À moins de résister et de combattre. Ensemble.

La première question à laquelle nous tous citoyens d'Europe<sup>14</sup> devons répondre, ensemble, est simple : préférons-nous une société adaptée au marché ou un marché adapté aux besoins essentiels de la société, l'enseignement et l'éducation, l'art et la culture, la santé, la protection sociale, la justice... ?

Rien ne change jamais si l'on ne change rien !

ROGER BURTON  
décembre 2012

---

<sup>14</sup> Car c'est bien de nous tous qu'il s'agit : « La société communiste, où chacun n'a pas une sphère d'activité exclusive, mais peut se perfectionner dans la branche qui lui plaît, la société régleme la production générale ce qui crée pour moi la possibilité de faire aujourd'hui telle chose, demain telle autre, de chasser le matin, de pêcher l'après-midi, de pratiquer l'élevage le soir, de faire de la critique après le repas, selon mon bon plaisir, sans jamais devenir chasseur, pêcheur ou critique. » (Karl Marx : *L'idéologie allemande* (1846) ; 1ère partie « Feuerbach », Editions sociales, p.32.) Il ne me manque que la pratique d'un art, dans cet éventail du bon plaisir selon Marx...

---

## SOURCES

COULANGEON, PHILIPPE, *Les métamorphoses de la distinction. Inégalités culturelles dans la France d'aujourd'hui*, Paris, Grasset, Coll. Mondes vécus, 2011. Lire une recension ici :

[http://www.alternatives-economiques.fr/les-metamorphoses-de-la-distinction--inegalites-culturelles-dans-la-france-d-aujourd-hui\\_fr\\_art\\_1094\\_54498.html](http://www.alternatives-economiques.fr/les-metamorphoses-de-la-distinction--inegalites-culturelles-dans-la-france-d-aujourd-hui_fr_art_1094_54498.html)

RANCIÈRE, JACQUES, *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008. **À écouter** ; des entretiens avec Jacques Rancière, qui peuvent paraître latéraux au présent article, mais en sont aux fondements :

<http://www.franceculture.fr/personne-jacques-ranciere>

Les études de prospective culturelle du Ministère de la Culture en France :

[http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pubepm\\_cprospective.html](http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/2008/pubepm_cprospective.html)

<http://www.culturemedias2030.culture.gouv.fr/index.html>

Le site de Compendium Policies and Trends in Europe :

<http://www.culturalpolicies.net/web/compendium-topics.php?aid=174>

---